



# EPIDOSIS

Regards croisés sur l'innovation

n°01

Hebdo

Janvier 2014

## Le décideur face aux défis de l'innovation

(Digne ?) successeur de la lettre hebdomadaire *Aetos* que vous avez peut-être reçue entre octobre 2011 et juillet 2012, avec son pendant mensuel jusqu'en juin 2013 sous la forme d'entretiens avec des personnalités, cette nouvelle publication du Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA) souhaite en reprendre le goût et la couleur.

**Le goût, dites-vous ?** Le goût, en effet, car *Epidosis* a l'ambition de diffuser des idées et de susciter le débat parmi les décideurs civils et militaires actuels. Au même titre qu'*Aetos* avait choisi la maîtrise du temps, *Epidosis se tourne résolument vers l'innovation*, cette dynamique capable de transcender l'homme et d'accoucher de l'impossible. Vous savez, cet impossible qu'André Maurois<sup>1</sup> pensait réalisable et grâce auquel le monde progresse ! L'armée de l'air ne manque pas d'ambition quand il s'agit de trouver des solutions aux problèmes de son temps et préparer l'avenir. Le débat la motive et la fortifie car elle fait sienne la formule d'un de ces illustres anciens quand il écrivait que « celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit »<sup>2</sup>. C'est pourquoi elle a décidé de donner une petite sœur à *Aetos*.

**Et la couleur, direz-vous ?** *Epidosis* suit la ligne tracée par son aînée en ouvrant ses colonnes aux chercheurs, aux inventeurs, aux philosophes, aux sociologues, à ces explorateurs de la science, de l'âme et de la terre qui colorient nos heures de leurs fantasques découvertes. Le général Mercier, chef d'état-major de l'armée de l'air, disait en novembre 2013 que « l'innovation est peut-être davantage spontanée dans l'armée de l'air qu'ailleurs » et que « la rapidité de l'évolution de l'aviation militaire vient des hommes qui n'ont cessé d'innover ». On pourrait ajouter que l'innovation l'irrigue, qu'elle est le fondement de son action : le général Paloméros, son prédécesseur, parlait même « d'innovaction » ! Il suffit de se retourner un peu sur l'histoire de la conquête de l'air et de l'espace pour s'en convaincre.

## EPIDOSIS

Dans la littérature grecque, le terme *επίδοσις*, issu du verbe *επιδίδωμι*, est employé pour exprimer le don volontaire, l'engagement personnel. Par extension, notamment chez Isocrate, le terme prend le sens du progrès effectué, de l'innovation. Don de soi et innovation, deux valeurs que l'armée de l'air porte en ses gènes.

Cette publication du CESA a pour vocation de susciter des échanges, de croiser les regards entre les aviateurs, le personnel de la Défense et les décideurs publics et privés.

[www.cesa.air.defense.gouv.fr](http://www.cesa.air.defense.gouv.fr)

Le 21 novembre 1783, Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes s'élèvent en ballon à près de 1 000 m d'altitude : on imagine comme ils ont dû s'impatiser avant de se stabiliser ! Les premiers aviateurs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dont Clément Ader qui arrive à faire voler pour la première fois un plus lourd que l'air motorisé en 1890 – on imagine après combien d'essais infructueux ! – sont eux aussi de purs pionniers, « ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines », selon la formule du cinéaste britannique Ken Annakin (1965). La première victoire aérienne au monde<sup>3</sup>, réalisée le 5 octobre 1914 sous les yeux des fantassins abasourdis par l'exploit, a tant innové qu'elle a révolutionné l'art de la guerre. Plus tard, le premier cosmonaute, le pilote russe Gagarine, conquiert l'espace le 12 avril 1961 avant de laisser la place aux Américains dont Neil Armstrong qui pose le pied sur la Lune le 20 juillet 1969. *Assurément, la volonté d'innover a coulé dans les veines des pionniers* de 1890, de 1914, de 1961, de 1969... et elle coule encore dans celles des aviateurs de 2014, les mêmes qui ont réussi le tour de force d'effectuer la plus longue mission aérienne

1. André Maurois, de son vrai nom Émile Herzog, 1885-1967.

2. Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*.

3. Remportée par Frantz et Quesnault à bord de leur *Voisin* contre un *Aviatik* allemand au-dessus de Reims.

française il y a un an sur le théâtre malien<sup>4</sup>, après avoir anéanti les velléités de Kadhafi en 2011. Ce sont les mêmes qui perpétuent ce refus du noir et blanc, de la pâleur et de l'immobilisme, en leur préférant le pastel de l'inventivité et de l'audace. **C'est donc de la couleur de l'innovation qu'*Epidosis* veut se parer.**

Parlons-en un peu, si vous le voulez bien.

Pour paraphraser un grand de ce monde, on peut sauter sur sa chaise comme un cabri en disant « l'innovation, l'innovation ! » sans agir pour autant et libérer l'initiative. C'est là tout l'enjeu de ceux qui osent car **le produit nouveau est la résultante d'un investissement et d'une prise de risque qui ont réussi.** Or, la marche vers l'inconnu est dans les gênes et la nature de l'être humain, et sa destinée le pousse à progresser. **Pour l'armée de l'air, l'innovation est absolument vitale.** En particulier, les deux missions permanentes et prioritaires de défense qui lui sont confiées, la mise en œuvre de la composante nucléaire aéroportée et la défense aérienne du territoire national, sont incompatibles avec l'attentisme et la routine. De même, la capacité d'intervention offerte par l'arme aérienne requiert un état d'esprit ouvert à la remise en cause incessante des certitudes, à la conversion des esprits et au renouvellement des doctrines. Vieux paradigme de l'arme et de la cuirasse, quand la menace évolue et change de nature, le moyen de la contrer doit d'adapter, voire prendre un temps d'avance !

**Comme une entreprise** dont la pérennité tient à sa compétitivité et aux marchés qu'elle doit au moins conserver et si possible conquérir, **l'armée de l'air a obligation de résultat** et se trouve donc en recherche continue d'amélioration de ses performances, tout en préparant l'avenir. Cette politique n'est en effet pas l'apanage des seuls aviateurs, loin s'en faut, car **nombreuses sont les similitudes entre l'armée de l'air, le monde de l'entreprise et celui de la haute administration.**

La connaissance et l'anticipation, au premier rang des fonctions stratégiques du *Livre blanc* sur la défense et la sécurité, a son pendant civil dans les bureaux d'études et les laboratoires. Quand le chef militaire recherche de nouveaux modes d'action, un chercheur fait évoluer en même temps l'état de l'art. Quand le Général recherche de nouvelles stratégies face à l'adversaire, l'entrepreneur fait de même avec ses concurrents. Quand le décideur politique se montre impatient et exige plusieurs options, le client d'une entreprise demande du choix, de la nouveauté, de l'originalité. Quand un raid aérien se produit à plusieurs milliers de kilomètres du sol national pour faire respecter la voix de la France, un entrepreneur court le monde pour valoriser le savoir-faire de sa société. Force est de constater qu'armée de l'air et entreprises ont bien souvent les mêmes contraintes, les mêmes objectifs, et **le désir d'innovation leur est commun.** On pourrait à l'envi faire d'autres parallèles avec le monde politique et la haute administration que le besoin d'innovation n'épargne pas.

**Mais, surtout, innovation ne rime pas qu'avec progrès scientifique.** Elle se décline également en matière managériale, organisationnelle et financière. Les ressources qui sont de plus en plus restreintes requièrent une inventivité de tous les instants afin d'utiliser au mieux les compétences au travail, de trouver la bonne formule pour travailler ensemble, d'optimiser le temps et de réduire les coûts. Beaucoup est à apprendre de l'autre pour profiter de ses expériences et éviter de reproduire les mêmes erreurs. **Car les entreprises, au même titre que l'armée de l'air, doivent être opérationnelles et réactives en permanence, innovantes et ouvertes vers l'extérieur, de manière à porter les intérêts de la nation et être reconnues comme une chance pour le pays.**

Le CESA vous propose donc de faire un bout de chemin ensemble et faire nôtre cette réflexion émanant d'un de nos plus prestigieux ambassadeurs dans le monde, Antoine de Saint-Exupéry, quand il disait que « **dans la vie, il n'y a pas de solutions, il y a des forces en marche : il faut les créer et les solutions suivent** »<sup>5</sup>.

Alors on embarque dès la semaine prochaine pour innover ensemble ? Chiche !

Colonel Bruno Mignot



#### ***Epidosis***

Une publication du CESA

**Directeur de publication :**  
colonel Bruno Mignot

#### **Contact :**

bruno.mignot@intradef.gouv.fr  
Tél : 01 44 42 83 71

**Centre d'études  
stratégiques aérospatiales**  
1, place Joffre  
75700 Paris SP 07

www.cesa.air.defense.gouv.fr

4. Mission de 4 *Rafale* de Saint-Dizier vers N'Djaména (Tchad) en 9 heures et 35 minutes avec 5 ravitaillements en vol, le 13 janvier 2013.

5. *Vol de nuit*.